

LOUIS MORPEAU

Professeur de Seconde au Lycée National Pétion.

Anthologie Haïtienne

DES

POÈTES CONTEMPORAINS

(1904 - 1920)

COMPRENANT LES POÈTES QUI ONT CONTINUÉ
OU COMMENCÉ D'ÉCRIRE APRÈS 1904.

Quel beau pays que le vôtre ! Mais c'est la France Antillenne ! Vous parlez le pur français de l'Île de France, Quel beau pays !

L'Amiral Grout, directeur de l'École Navale française. Voyage en Haïti 1918.

Tous droits réservés



Imprimerie Aug. A. HERAUX

606, Rue Dantès-Destouches, 606.

PORT-AU-PRINCE---HAÏTI (Grandes Antilles)

1920

Chant National

Oswald Durand



Aug. A. Heraux, Port-au-Prince, 1920

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

CHANT NATIONAL

I

Quand nos aïeux brisèrent leurs entraves,
Ce n'était pas pour se croiser les bras.
Pour travailler en maîtres, les esclaves
Ont embrassé, corps à corps, le trépas.
Leur sang, à flots, engraisa nos collines.
À notre tour, jaunes et noirs, allons !
Creusons le sol légué par Dessalines :
Notre fortune est là, dans nos vallons.

L'indépendance est éphémère
Sans le droit à l'égalité !
Pour fouler, heureux, cette terre,
Il nous faut la devise austère :
« Dieu ! le travail ! la liberté !! »

II

Quoi de plus beau que ces fils de l'Afrique
Qui, trois cents ans, dans tous les maux plongés,
Tournent leurs fers, leur carcan et leur trique
Contre la force et les vieux préjugés !
En bas, voyez ! C'est la noble bannière
Cernant les noirs qui vont mourir là haut...
— Non ! leur torrent avec Lamartinière,
Descend fougueux de la Crête-à-Pierrot

Tout cela serait éphémère
Sans le droit à l'égalité.
Pour fouler, heureux, cette terre,
Il nous faut la devise austère :
« Dieu ! le travail ! la liberté ! ».

III

De Rochambeau les cohortes altières,
Quelques instants, suspendirent leur feu,
Pour saluer le héros de Verrières,
— Capaix-la-Mort, grand comme un demi-dieu !
Vers le progrès, crions comme ce brave :
« Noirs, en avant ! en avant ! » Et bêchons
Le sol trempé des sueurs de l'esclave !
Nous avons là ce qu'ailleurs nous cherchons !

Sans quoi, tout devient éphémère,
Pas d'ordre et pas d'égalité !
Pour fouler, heureux, cette terre,
Il nous faut la devise austère ;
« Dieu ! le travail ! la liberté ! »

IV

Sang des martyrs dont la pourpre écumante
A secoué nos chaînes et nos jougs !
Chavanne, Ogé, sur la roue infamante,
Toi, vieux Toussaint dans ton cachot de Joux ;
Ô précurseurs, dont les dernières fibres
Ont dû frémir, — vous les porte-flambeaux, —
En nous voyant maintenant fiers et libres,
Conseillez-nous, du fond de vos tombeaux !

« Votre bonheur est éphémère ;

« Ayez droit à l'égalité !
« Pour fouler, heureux, votre terre,

« Il vous faut la devise austère :
« Dieu ! le travail ! la liberté ! »

V

À l'œuvre donc, descendants de l'Afrique
Jaunes et noirs, fils du même berceau !
L'antique Europe et la jeune Amérique
Nous voient, de loin, tenter le rude assaut.
Bêchons le sol qu'en l'an mil huit cent quatre
Nous ont conquis nos aïeux au bras fort.
C'est notre tour, à présent, de combattre
Avec ce cri : « Le progrès ou la mort ! »

À l'œuvre, ou tout est éphémère !
Ayons droit à l'égalité !
Nous foulerons, plus fiers, la terre,
Avec cette devise austère ;
« Dieu ! le travail ! la liberté ! »

Oswald DURAND.

1887

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](http://www.gnu.org/licenses/fdl.html)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Le ciel est par dessus le toit
- Viticulum
- Kaviraf
- Hsarrazin
- Enmerkar
- ThomasBot
- Cunegondel

1. ↑ <http://fr.wikisource.org>

2. ↑ <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>

3. [↑](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html) <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>
4. [↑](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur) http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur